



FLUIDIFIER. La ville devrait bientôt bénéficier de l'extension du tramway T1, desservant la région d'Est en Ouest. Photo DR

Rueil-Malmaison inaugure la gare du futur

TRANSPORTS // La ville inaugure un projet multimodal, le Mobipôle. Avant l'arrivée de la gare du Grand Paris Express.

Laurence Albert
Lalbert@lesechos.fr

Proche de nombreuses zones d'activités et pourtant si mal desservie... La ville de Rueil-Malmaison n'attendra pas l'arrivée du métro du Grand Paris Express pour fluidifier ses accès. La cité devrait bientôt bénéficier de l'extension du tramway T1, desservant la région d'Est en Ouest. Surtout, Rueil-Malmaison dont la gare RER est un peu excentrée, a voulu pallier au mieux les « transhumances » que cette localisation occasionne. Elle vient de rénover de fond en comble sa gare (20.000 m²). Rebaptisé Mobipôle, l'ensemble a été inauguré début novembre. Trois ans de travaux et 34 millions d'euros auront été nécessaires pour réaménager la voirie et la gare routière et améliorer la circulation des 55.000 usagers quotidiens des transports (bus, vélos, RER, automobile...). A la clef, également, de nouveaux services : un parking à vélo

sécurisé de 448 places (Veligo) relié par des pistes cyclables, un café-épicerie, une jardinerie de 2.500 m², une résidence étudiante de 120 studios et un hôtel 4 étoiles de 110 chambres. « *Mobipôle est cité comme un modèle d'anticipation pour de futures gares du Grand Paris Express* », se félicite Patrick Ollier, le maire de Rueil-Malmaison.

Nouveau pan de ville

Lequel se verrait bien bâtir un deuxième Mobipôle... à l'autre extrémité de la ville, là où prendra place entre 2025 et 2027 la future gare du Grand Paris Express. Un nouveau pan de ville y sortira bientôt de terre : l'écoquartier dit de l'Arsenal, bâti sur les anciens terrains de l'Otan (2 hectares) et de Renault (10 hectares). « *L'existence et les potentialités de cette nouvelle gare justifient que nous créions ce quartier* », explique Patrick Ollier. Quelque 26 hectares seront reconvertis en 2.500 logements, des bureaux, un complexe sportif, un centre culturel, un hôtel d'artisans et 5 hectares d'espaces

verts. Des négociations sont en cours pour le rachat des terrains à Renault. La ville prévoit un budget de 65 millions d'euros pour les espaces publics et la mise en état des sols, et 55 millions d'euros pour les équipements. La ZAC de l'Arsenal, qui a été sélectionnée le 16 novembre dans le cadre de l'appels à projet « 100 Quartiers innovants » pourrait recevoir jusqu'à 4 millions d'euros de subventions régionales.

Ces signaux positifs sur le financement suffiront-ils à calmer le jeu ? Ces dernières semaines, des habitants ont exprimé leurs inquiétudes sur le projet. La mairie qui a déjà tenu 18 réunions publiques en prévoit une autre le 29 novembre.



À NOTER
L'écoquartier comptera 190.000 m² de logements, 35.000 m² d'activités, et 5.000 m² de commerces.